

CARNET MONDAIN.

Bals et Coillons à l'Opéra et ailleurs.

- 19 Février - Bal de Consus à l'Opéra
20 " - des Atlantéens à l'Opéra
22 " - Bal de Momus à l'Opéra
26 " - Protée à l'Opéra
27 " - Comus à l'Opéra
27 " - Rex, Salle de l'Exposition

TEMPERATURE

Du 16 février 1906.

Table with 2 columns: Time (du matin, midi, P.M., 6 P.M.) and Temperature (Fahrheit, Centigrade)

L'ABELLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

- Heuse et Battenberg.
Cous d'autrefois.
Pages inédites d'Edouard Pailleron.
Peines sentimentales.
Fleurs des Souvenirs, poésie.
Les Vautours de Paris, Feuilleton du Dimanche. (Suite.)
Mondanités, chifon.
L'actualité, etc., etc.

Mesures Sanitaires.

La convention sanitaire de l'Etat de la Louisiane a été signée...

Les délégués ont examiné sous toutes ses faces la situation dangereuse...

D'après ce plan, il va être fondée une Association de Santé Publique...

dont l'importance n'échappe à personne.

Mais l'action de nos autorités sanitaires ne va pas se borner à l'exécution de ce plan...

Pendant ce temps l'organisation de Santé Publique et de ses branches se poursuivra...

Une des mesures qui seront prises est la fumigation, avant le printemps...

D'autre part, le Congrès s'occupe également de protéger le pays contre l'importation des maladies contagieuses...

Le gouvernement central communique le projet de loi tendant à l'établissement d'une quarantaine nationale...

La Conférence d'Algésiras.

Algésiras, Espagne, 16 février. Les délégués allemands à la Conférence marocaine...

servent encore un sentiment de doute. On croit généralement que la question financière sera réglée lundi.

DE TOUT UN PEU.

Le philosophe Gabriel Tarde, ou plus exactement de Tarde, mais sa parole a sombré dans sa célébrité...

Voici les deux premières et les deux dernières strophes du poème intitulé "Solitude":

Solitude, plénitude De langueur et de vigueur! Solitude, quiétude. Béatitude du cœur! Eloquence du silence...

Oh plus d'un cœur s'écolait: Solitude et réverie. Mon bois et mon Eglise. Ma marraie et mon bécot...

Cette pente douce et forte A brisé tout mon effort. Qu'importe, il est vrai, qu'importe: Tout sentier mène à la mort!

On reconnaît dans cette jolie pièce une parapsychique éloquent et imagé de la vieille sentence mystique: O beata solitudo, o sola beatitudo...

Le malheureux, dont on annonçait l'autre jour le suicide à la Morgue, avait sur lui une lettre où il disait:

"Qu'on m'accuse personne de ma mort. C'est intentionnellement que j'ai choisi la Morgue pour me suicider..."

"Je donne mon corps à la Faculté. Les morceaux qui tomberont sous le scalpel des médecins devront être jetés aux cailles du Jardin des Plantes..."

"Enfin, j'exige que le fourgon qui transportera ma dépouille lamentable à la fosse commune soit lancé au triple galop..."

Qu'un peu d'amertume se dissimule, sans doute, sous cette humilité... C'est ainsi qu'on est gai sous la troisième République!

Anecdote peu connue sur l'archiduc François-Charles, père de l'empereur d'Autriche.

nées, l'archiduc se promenait dans les montagnes de Styrie, ou son fils, aujourd'hui encore, se plait à poursuivre le chamois.

— L'empereur, répondit l'archiduc. — A la bonne heure! reprit le paysan. Vous aimez plaisanter...

— Oui, le premier s'appelle François-Joseph. — Qu'est-ce qu'il fait? — L'empereur!

— Ah! ah! (et l'homme envoyait dans les cotes du touriste le plus joyeux coup de poing).

— Oui, un second, qui se nomme Maximilien. — Et celui-là, est-il aussi empereur?

— Il est aussi empereur. Le paysan styrien, touchant alors l'épau de l'archiduc, lui dit avec un peu de compassion: — Eoonte, mon ami. La prochaine fois que vous passerez devant le refuge de Mariazell...

Le record de l'escroquerie.

Ce record ne concerne que le Nouveau-Monde, car l'Europe, avec les cent millions de la grande Thérèse, possède un record imbattable.

De complicité avec un avocat et lanceur d'affaires de New York, un certain Samuel Humphries a jeté, en effet, sur le marché des Etats-Unis, pour vingt-cinq millions de bank-notes sorties de ses propres presses.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette aventure, c'est que l'auteur de cette vaste escroquerie fut escroqué par ses complices. Tandis qu'ils échangeaient leurs faux billets contre des espèces sonnantes...

Edition Hebdomadaire de l' "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières littéraires, politiques et autres...

THEATRES.

Théâtre de l'Opéra.

La salle de l'Opéra Français n'était certes pas aussi garnie qu'on eut pu l'espérer hier soir, à l'occasion du bénéfice des chœurs...

Mais, cette réserve faite, la soirée a été aussi charmante que possible. A l'entrée, des dames de la troupe, fort jolies et portant de ravissantes toilettes...

"La Fille du Régiment" le superbe opéra-comique de Donizetti a été chanté et joué à la perfection par Mmes Walter-Villa, Mico et Thiriat, et MM. Régis, Bourgeois, Gabel et Thiriat.

Tous ont rivalisé d'entrain et de talent pour donner autant d'éclat que possible à cette représentation donnée au bénéfice de leurs camarades.

L'orchestre, dirigé magistralement par M. Ferdinand Rey, a joué l'ouverture de "Guillaume Tell", et dans un intermède se sont fait successivement applaudir les principaux artistes de la troupe.

Ont chanté: M. Castellanos, "Le dernier Rendez-Vous"; M. Mézy, "Pour une Larme"; Mlle Boyer, air de "Samson et Dalila"; Mlle Vandenberg, "Les Cent Vierges"; Mme Grandjean-Arald, air de "Galathée"; M. Baer, "Hosannah"; Mme Fredax et M. Lucas, "Gais Amoureux"; et Mme Gall-Sylva, le "Noël Payen".

Un grand ballet comique arrangé par le maître Belloni, dans lequel s'est fait applaudir bruyamment l'excellent corps de ballet tout entier, a clos cette belle représentation.

— Ce soir, "Sigurd", c'est la trente-neuvième soirée d'abonnement et en même temps le bénéfice de M. Lucas.

ORPHEUS.

Les chats, les chiens et les singes dressés de Barnold, le trio des Doria, Horsk, Bergère et Cie, et les autres artistes se font applaudir chaque jour à l'Orpheus.

Le programme de la semaine prochaine contient des nouveautés intéressantes.

TULANE.

Les dernières représentations de "De Lancy" se donnent aujourd'hui au Tulane. Avis donc à ceux qui n'ont pas encore entendu John Drew et sa troupe dans cette excellente comédie.

Dimanche soir: "The Heir to the Hoarah".

ORPHEUS.

Le succès de "Fantasma" a été aussi grand que pouvait l'espérer la direction du Crescent.

Un autre succès attend ce théâtre la semaine prochaine, car on y donne une très amusante comédie qui a pour titre "Mrs Wiggs in the Cabbage Patch".

Advertisement for "Uneda Biscuit" featuring a large illustration of a biscuit and text describing its quality and availability.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1905.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: "ALFRED DE VIGNY ET SES OEUVRES".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1906 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or...

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

Les dévies des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire. Le Secrétaire perpétuel, BUSIERRE BOUEN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

Tentative de suicide.

Olevia Matthews, une jeune femme de couleur demeurant rue Sud Franklin 444, a tenté à ses jours hier soir à neuf heures et demie, en absorbant une dose de laudanum.

Elle a été secourue par les étudiants en médecine.

Collisions.

Vers six heures hier soir, une collision s'est produite à l'angle des rues St Charles et South, entre une charrette conduite par Ed. Madison et un car de la ligne Henry Clay.

Madison, jeté à terre, a été blessé à la tête. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Coup de couteau.

Au cours d'une querelle survenue hier après-midi sur la levée, au pied de la rue N. O., entre John Obels et Paul Tully, deux arimeurs, le premier a reçu un coup de couteau dans le cou. Tully s'est enfui avant l'arrivée de la police.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 16 février 1906. Fourni par le Bureau Météorologique et Hydrographique, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Table with 4 columns: Station, Water level (feet above/below), Wind direction, and Current direction/speed.

Toute Femme

Advertisement for a women's health product, featuring an illustration of a woman and text describing its benefits.

Feuilleton

L'Abeille de la N. O.

LE LOUVETEAU

GRAND ROMAN INÉDIT

Par PAUL BERTNAY

TROISIEME PARTIE.

Adviennent que pourra!

XII

AU FOND D'UN TIROIR

— Ce n'était qu'un décevant espoir, ma chérie... Jamais ton

chemin ne se serait rencontré avec celui de Marc...

— Maintenant... il est perdu! — Du jour de ton départ... il était déjà pour toi... oui, perdu... irrémédiablement!

— Il m'avait pourtant dit qu'il ne m'oublierait jamais, sanglotait-elle...

— Ah! Jeanine, cela, c'est été un autre malheur! Du désespoir pour tous les deux, vois-tu!... Du désespoir sans remède...

— Oh! s'il m'avait aimée... — Son amour aurait été impuissant. Tu évoques, en ce moment, je le vois bien, le souvenir de l'exemple que lui a donné mon pauvre Cyrille...

— Tu te dis qu'il aurait pu, lui aussi, braver la volonté des siens... Tu es d'avance certaine que j'aurais, moi, été la plus heureuse des femmes si j'avais eu le bonheur de pouvoir l'appeler ma fille...

— Je vous aurais tant aimée, balbutia la pauvre petite... — L'obstacle n'est pas là... Il est dans la volonté de ton père...

— Mais pourquoi... pourquoi? — Tu sais bien qu'il ne veut pas... qu'il ne peut pas nous dire pourquoi... Tu sais bien que cette cruauté à laquelle il est condamné le torture autant qu'elle le désespère...

— Tu réfléchiras encore... Tu te calmeras... Quand tu seras plus apaisée tu reviendras sur une décision... Ah! ma chérie...

son devoir — un devoir sacré Jeanine — de faire ainsi ton malheur et le sien...

— Et toi, que cet homme, le plus généreux, le plus dévoué, le plus tendre des pères... que cet homme qui ne vit que pour toi... qui n'a que toi... tu dois bien te dire que s'il te rend ainsi malheureuse c'est qu'il y est contraint par une impitoyable fatalité que son mystère rend plus désolante encore...

— Alors... accepte-la aussitôt... puisqu'elle pése implacablement sur toi... puisque ce serait mal... puisque ce serait trahir un devoir sacré envers toi-même... il l'a juré... d'essayer de t'y soustraire...

— Alors... si en pleurant la jeune fille... alors... je suis bien décidée... je me ferai religieuse... cœur de charité...

— Oh! Jeanine... et ton père... — Il m'aurait donnée à un homme, pourqu'il ferait-il de me donner à Dieu!...

— Mais... tu n'avais jamais laissé prévoir... — Ah! c'est que j'espérais encore... si peu... mais c'était de l'espoir quand même... Et cependant, sans vous en jamais parler, que de fois j'y avais songé à cette solution!

— Tu réfléchiras encore... Tu te calmeras... Quand tu seras plus apaisée tu reviendras sur une décision... Ah! ma chérie...

— Et le lendemain, les autres jours, ce fut la même douceur de résolution implacable.

Tout au plus, Roberte avait-elle obtenu de Jeanine qu'elle ne parlerait de sa décision à son père que lorsqu'elle la ramènerait au printemps à Paris.

Et le lendemain, les autres jours, ce fut la même douceur de résolution implacable.

Tout au plus, Roberte avait-elle obtenu de Jeanine qu'elle ne parlerait de sa décision à son père que lorsqu'elle la ramènerait au printemps à Paris.

D'ici là, se disait-elle, il y a encore trois ou quatre mois à passer...

Et elle se promettait bien de mettre tous ses efforts, toute son

adresse, à réagir contre cette hantise... à changer le cours de ces idées... à faire reprendre à Jeanine quelque goût à la vie... à un monde... à tout ce qui charme et émeut un esprit et un cœur de seize ans!

— Ah! que ce serait une difficile tâche!

D'abord... il fallait guérir à nouveau ce corps d'enfant qui ne se remettait pas d'une recousse trop violente et qui, en quelques heures avait perdu le bénéfice de tout un mois de radieux soleil et d'air embaumé...

Le lendemain de ce jour néfaste, Jeanine s'était levée, pâle, languissante, sans courage et sans force, avec, sous ses paupières, la large cerneure... la cerneure bleuâtre qui les faisait paraître plus profondes et plus tristes encore...

Il avait fallu réinstaller sur la terrasse, au bord de la mer, la chaise longue en rotin où l'assise d'avoir fait quelques pas — Jeanine se laissait tomber sur les coussins qui faisaient à son pâle visage une auréole de couleurs vibrantes... de couleurs joyeuses...

— Eh bien, ma chérie, je t'annonce pour aujourd'hui une journée encore plus tiède et plus ensoleillée que celle d'hier...

— Alors... nous irons sur la terrasse...

— Et tu la respireras à pleins poumons, ce bon air salin qui t'a déjà fait tant de bien... et qui t'en fera plus encore...

— Eh bien, ma chérie, cette nuit, comme l'as-tu passée... Tu n'as pas tant de moiteur sur ton pauvre front... tes yeux sont moins ternés... Oh! tu vas mieux, n'est-ce pas?

— J'ai mieux dormi, oui, fit Jeanine en le remerciant d'un faible sourire...

— Ah! enfin! — Je me sens aussi moins lasse...

— Tu vas guérir... — Il le faut bien... Moi aussi, allez, j'ai une ardente envie de recouvrer la santé... de la vigueur... Vous savez pourquoi?... puisque vous connaissez ma résolution...

— Oh! pensa Roberte, la résolution... Quand j'aurai guéri ton corps je m'attaquerai à ton esprit...

Et nous verrons bien, alors si l'âme me résistera après que je t'aurai rendu l'énergie de tes muscles et de tes nerfs...

— Eh bien, ma chérie, je t'annonce pour aujourd'hui une journée encore plus tiède et plus ensoleillée que celle d'hier...

— Alors... nous irons sur la terrasse...

— Et tu la respireras à pleins poumons, ce bon air salin qui t'a déjà fait tant de bien... et qui t'en fera plus encore...

— Eh bien, ma chérie, je t'annonce pour aujourd'hui une journée encore plus tiède et plus ensoleillée que celle d'hier...

— Alors... nous irons sur la terrasse...

— Et tu la respireras à pleins poumons, ce bon air salin qui t'a déjà fait tant de bien... et qui t'en fera plus encore...

— Eh bien, ma chérie, je t'annonce pour aujourd'hui une journée encore plus tiède et plus ensoleillée que celle d'hier...

— Alors... nous irons sur la terrasse...

— Et tu la respireras à pleins poumons, ce bon air salin qui t'a déjà fait tant de bien... et qui t'en fera plus encore...

— Eh bien, ma chérie, je t'annonce pour aujourd'hui une journée encore plus tiède et plus ensoleillée que celle d'hier...